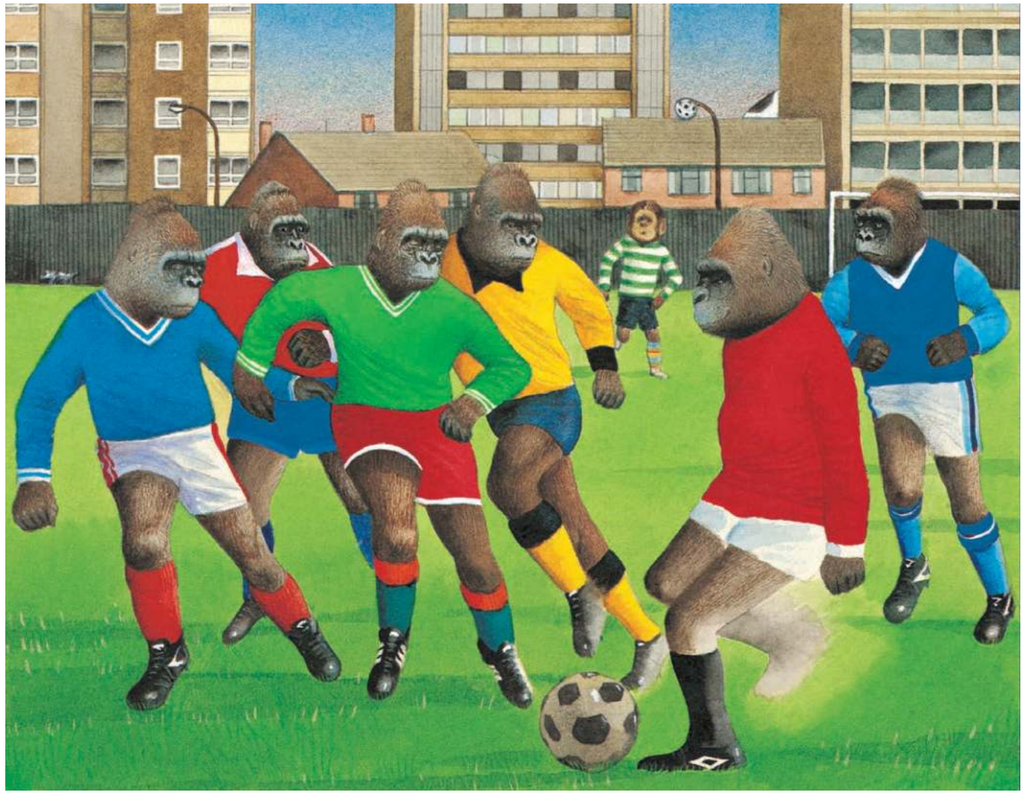
Marcel adorait le foot. Mais il avait un problème.

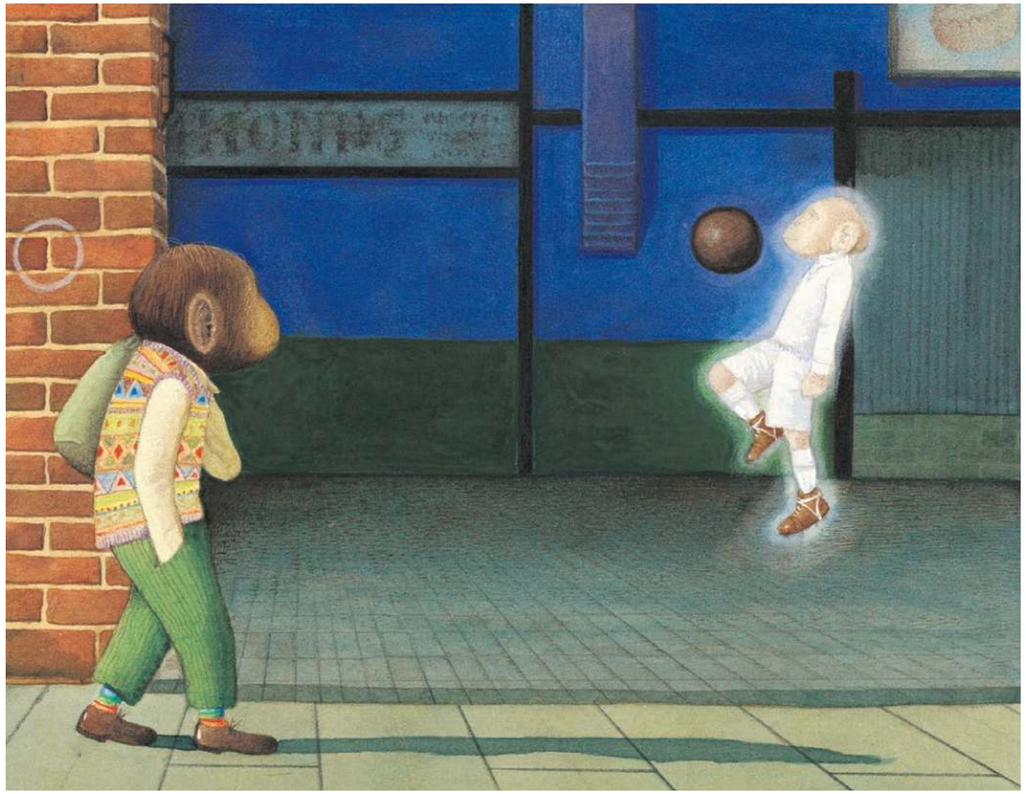
Il n’avait pas de chaussures et il n’avait pas assez d’argent pour en acheter.





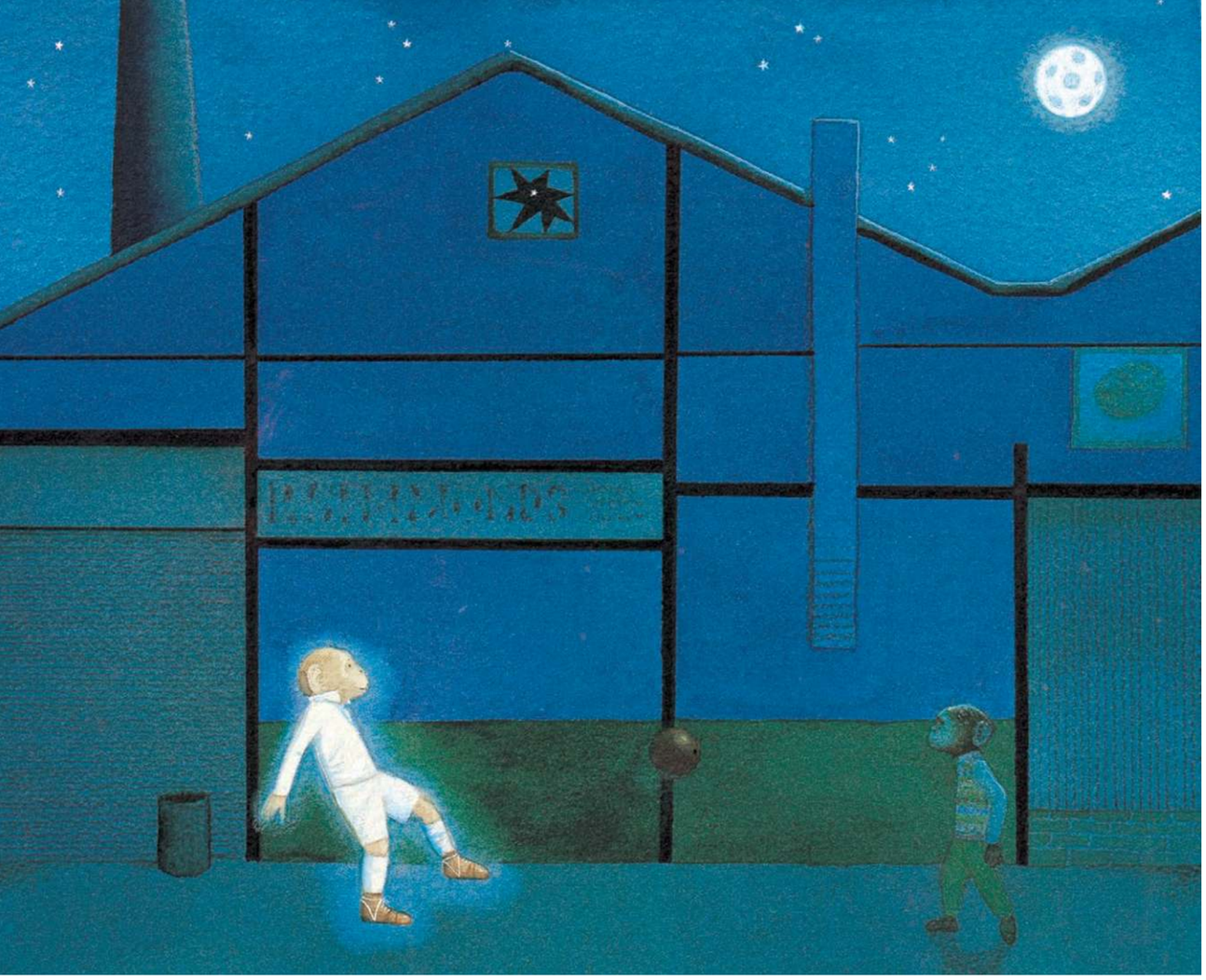
Marcel se rendait à l'entraînement chaque semaine avec enthousiasme. Il courait de tous côtés, il couvrait beaucoup de terrain, il marquait chaque joueur tour à tour, mais personne ne lui passait le ballon.

Il n'était jamais choisi pour faire partie de l'équipe.



Un soir, en passant devant la vieille usine, Marcel vit quelqu'un taper dans un ballon. L'étranger portait un ancien équipement de foot, semblable à celui que le père de Marcel mettait autrefois.

L'étranger jouait bien. Très bien.



Marcel le regarda jouer quelques minutes et quand le ballon arriva dans sa direction, il le renvoya. Silencieusement, ils jouèrent ensemble, en se faisant des passes.

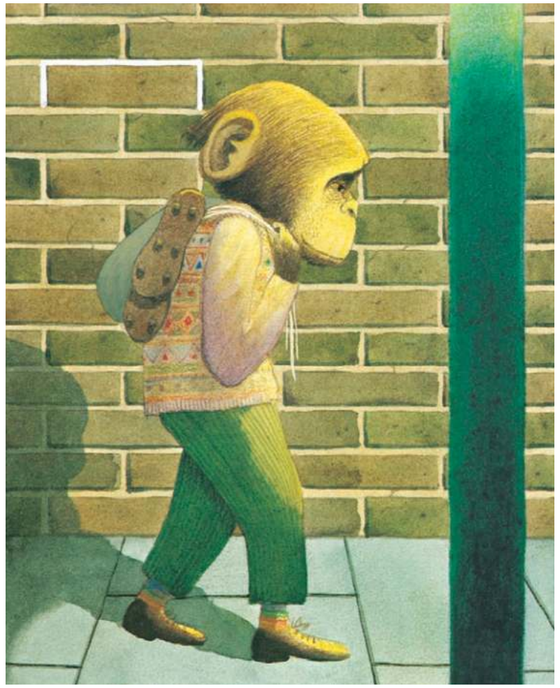


Puis l'étranger fit quelque chose de très bizarre. Il délaça ses chaussures, les enleva, et sans dire un mot, il les tendit à Marcel.

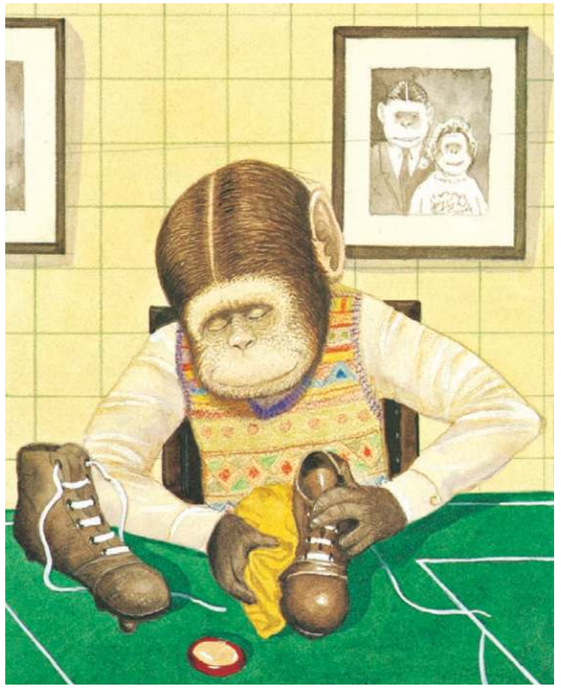
Marcel les contempla, émerveillé.



Mais quand il releva la tête, il n'y avait plus personne.



Marcel emporta les chaussures chez lui, en prenant grand soin de ne marcher sur aucune des lignes du trottoir.



Il les nettoya et les polit jusqu'à ce qu'elles brillent comme neuves.

Puis il monta lentement les escaliers ;
il compta *chaque* marche (seize),
il se lava les mains et la figure *très* soigneusement,
il se brossa les dents pendant *exactement* quatre minutes,
il mit son pyjama (*toujours* le haut en premier,
toujours boutonné en quatre endroits),
il alla aux toilettes, et il plongea sur son lit (il devait
être au lit avant que l'eau de la chasse finisse de couler,
car sinon, il arriverait sûrement un malheur.)

Tous les matins il refaisait les *mêmes* mouvements
en sens inverse. *Tous les matins.*

